

Homélie pour l'entrée en Carême : mercredi des cendres 17/02/2021 – Castelnau-Montratier – « Revenez à moi de tout votre cœur, (...) Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux... » (Joël 2,12-13)

Joël 2,12-18 / 2 Corinthiens 5,20 – 6,2 / Matthieu 6,1-6.16-18

Nous sommes après le retour de l'Exil à Babylone, et le livre de Joël (1^{ère} lecture : Joël 2,12-18) fait allusion à une catastrophe qui a ruiné le pays : **« Ce que laisse la chenille, la sauterelle le dévore ; ce que laisse la sauterelle, le criquet le dévore ; ce que laisse le criquet, le grillon le dévore. »** (Joël 1,4). Il s'agit probablement, à la lecture du livre, d'une invasion de sauterelles. Et vous savez ce qui se passe quand un nuage de sauterelles s'abat sur une région, voire un pays entier : elles dévorent tout, privant les habitants non seulement des fruits de leur travail, mais également des repousses espérées. Alors le désert avance...

Dans la Bible, l'invasion de sauterelles est une des dix plaies d'Égypte, les calamités envoyées par Dieu au pharaon pour le punir d'avoir réduit le peuple juif en esclavage : **« Moïse et Aaron allèrent trouver Pharaon et lui dirent : (...) Si toi, tu refuses toujours de laisser partir mon peuple, moi, dès demain, je ferai venir des sauterelles sur ton territoire. (...) Elles dévoreront le reste, ce qui a échappé à la grêle, ce que la grêle vous a laissé »** (Huitième plaie d'Égypte : Exode 10,3-5). L'Amérique du Sud subit une invasion de criquets qui s'ajoute à deux autres plaies : les épidémies de Covid-19 et de dengue, une maladie transmise par les moustiques. En 2020, après l'Afrique de l'Est et l'Inde, c'était au tour de l'Argentine d'être envahie par des essaims d'insectes. **Un phénomène inquiétant, aggravé par le changement climatique.** Le nuage de criquets que l'Argentine a tenté de contenir l'année dernière était impressionnant par son étendue : il couvrait 20 km², soit 20% de la superficie de Paris. Il avait été repéré en mai au Paraguay, l'essaim géant s'était déplacé à la vitesse de 150 km par jour vers l'Argentine.

Absents des campagnes argentines depuis les années 50, les criquets ravageurs ont fait leur réapparition en 2015, et des invasions similaires ont eu lieu en 2017 et 2019. **Un phénomène lié selon les spécialistes au réchauffement climatique.** Car **« Les orthoptères [famille des sauterelles et des criquets] ne régulent pas leur température corporelle et se déplacent pour compenser les différences de températures »**, a expliqué une chercheuse du **parc du Mercantour**, sur les départements des Alpes-Maritimes et des Alpes-de-Haute-Provence.

D'autres zones de la planète sont victimes d'invasions d'insectes. En Éthiopie (Afrique de l'Est), entre janvier et avril 2020, les criquets ont détruit 1,3 million d'hectares de pâturages et près de 200 000 hectares de champs, entraînant la perte de 350 000 tonnes de céréales, selon un rapport des Agences régionales, publié le 4 juin 2020. La Somalie a déclaré il y a un an l'« *urgence nationale* » face au fléau. **Le fléau des sauterelles engendre un autre fléau : celui des déplacements de populations cherchant ailleurs leur bonheur, car nous sommes dans l'ère des migrations dues au changement climatique.** Tous ces phénomènes, tous ces dérèglements se connectent les uns aux autres (sans parler des déplacements de population des zones de conflits armés ou victimes du terrorisme).

La sagesse d'une consommation mesurée, d'une solidarité accrue, du respect des autres et de la nature nous réconcilie avec l'Alliance d'un Dieu qui veut le bonheur de l'humanité. Le Carême nous permet, à nous chrétiens, de **prendre conscience de la réalité du Mal autour de nous et en nous.** Prendre conscience du mal, non pour s'auto-flageller mais pour qu'il y ait une chance de changement, pour faire respirer et vivre une planète où il fait bon vivre pour tous. **« Réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte... »** (1^{ère} lecture : livre de Joël 2,16) : derrière l'invitation liturgique concernant le peuple, il y a également **une invitation pour que chacun des membres du peuple de Dieu vive une démarche personnelle.** Il s'agit de **« déchirer vos cœurs et non pas vos vêtements, et » de revenir « au Seigneur votre Dieu ».** (1^{ère} lecture : Joël 2,13) : ainsi la célébration liturgique des Cendres et la démarche personnelle peuvent se correspondre. Car ce sont les cœurs qui doivent être atteints par l'invitation des prophètes et de l'Évangile !

Par trois fois – au sujet du partage, de la prière et du jeûne – le mot « hypocrite » est asséné comme un avertissement : « ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien montrer aux hommes... » (Évangile : Matthieu 6,5). Hypocrite est un mot qui appartient au **vocabulaire du théâtre** grec : est **« hypocrite » celui qui joue un rôle**, et pour ce faire il utilise un masque de théâtre comme nous en avons certainement déjà vu... **Ce que nous demande Jésus c'est d'abandonner un jeu de rôle qui n'implique personne** et il nous met **en garde contre le « spectaculaire »** : ce qui compte **pour le disciple est de se situer en vérité devant le Père « dans le secret » pour « devenir des justes »** (Évangile : Matthieu 6,1). Le discernement que nous propose Jésus orientera inmanquablement nos choix et nos actes.

Le carême est une chance pour le disciple qui se place sous le regard de Dieu – et non d'abord des hommes – **« à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. »** (2^{ème} lecture : 2 Corinthiens 6,1). **C'est effectivement un temps « favorable » que celui dans lequel nous entrons aujourd'hui :** voulons-nous poursuivre le chemin chaotique et anxiogène des ambitieux assoiffés de pouvoir, d'avoir et de gloire ou **voulons-nous vivre comme des justes ?** Cette crise sanitaire, dans laquelle nous sommes impliqués depuis un an, laissera des traces dans notre société : quelles leçons en tirerons-nous ? Le Carême demande de **prendre soin de « la maison commune » autant que de soi-même : envisageons-nous que notre conversion personnelle serve la société, le bien commun ?**

Ce que Jésus nous demande **en agissant dans le secret** – qu'il s'agisse du partage, de la prière ou du jeûne – **ce que Jésus espère, c'est que nous ne nous contentions pas d'avoir « fait », mais que nous devenions des justes, c'est-à-dire que nous soyons « ajustés » à son regard et à son espérance.**

Amen.

P. Bernard Brajat